

Exposition

La terre cuite gallo-romaine dans le Tarn

Présentée et réalisée par le Comité Départemental d'Archéologie du Tarn

Cette exposition comprend 15 panneaux (0,80 x 1,20 m) équipés d'un système de suspension par câble.

Panneau 1

Terre cuite

- Sont ainsi appelés tous les objets façonnés dans l'argile et cuits dans les fours. Une production d'objets en terre cuite apparaît dans le Tarn au début de notre ère. Sa commercialisation est la marque des échanges et de l'influence romaine dans notre région.

Panneau 2

Le matériau de base

- Les potiers antiques utilisaient un mélange de terre et d'argile extrait de gisements naturels qu'ils savaient reconnaître. Ils puisaient leur matière première dans les formations argileuses sédimentaires du Tarn.

Panneau 3

Préparation de la terre

- La matière première doit subir quelques transformations avant la fabrication des objets.
 1. L'affinage.
Emiettement de la terre ou brisure, foulage et épuration par décantations successives dans des fosses.
 2. Apport d'eau.
Elle est de 18 à 25% de la pâte après affinage. L'eau facilite le malaxage et améliore les qualités plastiques.
L'ajout d'eau jusqu'à sursaturation (40 à 50% en poids) provoque une défloculation ou dispersion des particules argileuses. La barbotine ainsi obtenue est utilisée pour le collage ou la réalisation de revêtements à effet esthétique ou d'étanchéité (engobe, vernis).
 3. Apport de dégraissant : sable, broyage de roches, broyage de terre cuite (chamotte).
Sans cet apport, des déformations et des fissures apparaîtraient lors du séchage.
L'activité potière nécessite de grandes quantités d'eau et de combustibles (bois). Cela peut être un facteur déterminant dans le choix de l'emplacement d'un atelier.

Panneau 4

Organisation d'une officine

- Un schéma montre les différentes étapes de la fabrication des objets, de la matière première jusqu'à leur transport en chariot, à dos de mulet ou en barque.
Plusieurs photos et un plan montrent le résultat de fouilles archéologiques d'ateliers de potiers (1^{er} siècle) à Montans.

Panneau 5

Façonnage des pièces en argile

- Des schémas et photos montrent le montage d'un vase au colombin et au tour, quelques outils antiques tels que polissoirs, poinçons, moules.

Une comparaison d'images permet d'affirmer que « le potier d'aujourd'hui perpétue les gestes d'autrefois ».

Panneau 6

Technique de cuisson

- Construction d'un four
La description d'un four à céramique utilisé en Gaule est représentée par un schéma : chambre de chauffe, foyer, alandier, sole, carneaux, laboratoire, évacuation des gaz.
- Modes de cuisson
En atmosphère oxydante (avec oxygène), les céramiques prennent une couleur orangée.
En atmosphère réductrice (sans oxygène), les céramiques prennent une couleur grise ou noire.
 - Photos : 4 photographies montrent des fours en cours de fouille à Montans ainsi que des moutons de vases, conséquence d'une surchauffe.

Panneau 7

Témoins de vie de l'atelier

- Plusieurs photographies nous montrent des estampilles de potiers de Montans ou de tuiliers de Laguépie et Rabastens.
Des empreintes accidentelles sur tuiles apparaissent en bas du panneau : pattes d'animaux, main.

Panneau 8

Terre cuite et vie quotidienne

- Des objets de la vie quotidienne diffusés par les ateliers de Montans sont exposés sous forme de schémas ou photographies :
 - Jarre de stockage,
 - Amphore vinaire attestant l'existence d'un vignoble dans le Gaillacois il y a 2000 ans,
 - Figurines de personnages ou divinités,
 - Lampes à huile.

Panneau 9

Vaisselle de table, poteries culinaires

- La céramique sigillée.
- La céramique commune.

On peut voir sur ce panneau divers modèles de céramiques : bols, jarres, pichets, cuillers, mortiers, extraits des fouilles de Montans ou d'Albi (1^{er} au 3^e siècle).

Panneau 10

Terre cuite et artisanat : le tissage

- Le panneau nous montre la technique du filage de la laine et du métier à tisser. Un grand nombre de fusaïoles et de pesons de tisserands trouvés sur les sites attestent que cet artisanat s'est développé dans tout le département.

Panneau 11

Terre cuite et construction

- Le panneau présente plusieurs exemples d'utilisation de la terre cuite dans une maison : canalisations, tesselles, dallages, tubulures de chauffage, tegulae mammatae, tuyères, tuiles, antéfixes, mortier de tuileau, chaînages des murs.

Panneau 12

Terre cuite et construction

- Ce panneau complète le panneau n° 11. Il montre dans le détail :
 - L'assemblage des éléments de la toiture (tegulae, imbrex, antéfixes ou imbrex décoratifs au bas des toitures) ;
 - Les systèmes de chauffage par air chaud (conduits de chaleurs ou tubi, doubles cloisons en tegulae mammatae) ;
 - Les éléments porteurs de la construction (pierres et chaînages de briques) ;
 - L'hydraulique (conduits en sous-sol avec utilisation de tegulae, tuyaux de terre cuite assemblés au plomb, étanchéité des citernes ou bassins au mortier de tuileau).

Panneau 13

La datation

- La terre cuite comme moyen de datation. L'étude comparative des objets en terre cuite (typologie) permet d'approcher la chronologie des sites. La tegulae apparaît dans notre région à partir de 25 av. J.-C. Les premières productions sigillées de Montans datent de l'époque d'Auguste, 20 av. J.-C. Les premières sigillées importées d'Italie apparaissent vers 30 av. J.-C. Divers dessins de formes de vases, décors et estampilles permettent d'afficher une chronologie au 1^{er}, 2^e et 4^e siècles de notre ère.

Panneau 14

La diffusion

- Les sigillées de Montans étaient transportées vers la Normandie, la Bretagne, l'Aquitaine, l'Angleterre, et l'Espagne. Plusieurs cartes du département du Tarn permettent de localiser les différents ateliers et connaître leurs aires de diffusion.

Panneau 15

Remerciements aux concepteurs et réalisateurs de l'exposition ***La terre cuite gallo-romaine dans le Tarn.***